

Zeitschrift: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le collectionneur et généalogiste suisse

Herausgeber: Schweizer Bibliophilen-Gesellschaft; Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 10 (1936)

Heft: 4: Vereinigung schweizerischer Bibliothekare = Association des bibliothécaires suisses : Nachrichten = Nouvelles

Vereinsnachrichten: Genève : Bibliothèque publique et universitaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Die Bibliographien, d. h. die Verzeichnisse der erschienenen Bücher, neuerdings auch der Zeitschriftenaufsätze, sind der älteste Zweig der Bibliothekliteratur¹¹⁾. Der erste Versuch stammt von Johannes Trithemius, *Liber de scriptoribus ecclesiasticis*, Basel 1494. Der «Vater der Bibliographie» ist Konrad Gessner, der deutsche Plinius, mit seiner *Bibliotheca universalis*, Zürich 1545, in welcher er die gesamte lateinische, griechische und hebräische gelehrte Literatur seiner Zeit zusammenstellte. Diese Literaturgattung blühte üppig im Zeitalter der Polyhistoren in Verbindung mit der Gelehrtengegeschichte bis zu Meusel und Jöcher. Mit 1800 stirbt diese Gattung ab, und die Spezial- und Nationalbibliographien beginnen mit Brunet, Ebert u. a. Der Buchhandel und die Nationalbibliotheken übernehmen die nationalen Grundbibliographien; die wissenschaftliche Bibliographie folgt im 19. und 20. Jahrhundert der Spezialisierung der Wissenschaften nach, bis schliesslich 1925 im Auftrag des Völkerbundes von Marcel Godet ein Index bibliographicus geschaffen werden muss, damit man nur die Uebersicht hat, nicht über die Einzelbibliographien, — denn 1885 zählte die Abteilung Bibliographie in der Pariser Nationalbibliothek bereits 39 000 Nummern — sondern nur über die bibliographischen Periodica. Die zweite Auflage 1931 zählt 1900 Titel auf.

(Fortsetzung folgt.)

Universitätsbibliothek Basel.

Der Bibliotheksstab betrauert den am 15. März nach kurzer Krankheit erfolgten Hinschied der Assistentin Frl. *Marie Spiess*. Die Verstorbene verwaltete im Hauptamt mit grosser Hingabe und Sachkenntnis die Karten- und die Porträtsammlung unseres Instituts. Sie erschloss beide Sammlungen durch die Herstellung beziehungsweise Fortführung vortrefflich angelegter Kataloge. Die frei gewordene Stelle wird voraussichtlich auf dem Beförderungswege besetzt. *Schw.*

Genève. Bibliothèque publique et universitaire.

Depuis bien des années, la Bibliothèque publique est à l'étroit. Aujourd'hui, les moyens de fortune qu'on emploie en pareille occurrence sont épuisés. Différents projets d'agrandissement soumis dès

¹¹⁾ Vgl. Gg. Schneider, *Handbuch der Bibliographie*, 4. A., S. 1—35.

longtemps aux autorités municipales ont dû être abandonnés, faute de ressources. Mais voici qu'est intervenue la bonne fée qui, d'un coup de baguette, a éclairci l'horizon embrumé: la Société académique, qui s'était intéressée à ces projets dès le début, a décidé de consacrer une somme de 300 000 fr. à la transformation de la Bibliothèque, à la condition qu'une place soit faite à l'Université pour diverses Facultés. Pour regagner des magasins de livres, on utilisera en partie les caves solides et vastes du bâtiment (à environ 2 m. 50 en dessous des magasins actuels) et on aménagera plus rationnellement le magasin déjà existant dans une annexe. On créera un escalier de service, ainsi qu'un ascenseur et un monte-charges, placés entre la salle de lecture et les salles de travail et de consultation réservées à l'Université, qui occuperont trois étages de l'aile sud. La salle des périodiques sera transférée au 1^{er} étage et rapprochée de la salle de lecture. Tous ces locaux, ainsi que le service du prêt à domicile, seront groupés dans le voisinage du nouvel axe de distribution. La salle Naville (réservée aux professeurs et à certaines catégories d'étudiants) sera agrandie, et on se promet d'ajouter aux consultatifs déjà un peu spécialisés qui s'y trouvent certaines séries de périodiques fréquemment utilisés. En d'autres lieux il faudra se restreindre, et le musée Rousseau devra faire ménage commun avec la salle Ami Lullin (portraits et manuscrits à peintures).

Une convention qui règle la modalité de ces transformations a été signée récemment entre la Ville, l'Etat de Genève et la Société académique. Grâce à l'initiative et à la générosité de cette dernière, la Bibliothèque s'est tirée d'embarras, l'Université y trouve son compte et les contribuables aussi! Nous voici bien éloignés de la tour à livres projetée autrefois! La solution adoptée maintenant est modeste, mais pratique. Elle a l'avantage de ne pas empiéter sur le jardin des Bastions et laisse la voie libre pour des agrandissements ultérieurs plus sérieux. Les architectes espèrent commencer les travaux en avril. L'été sera consacré aux déménagements et déplacements qui s'avèrent compliqués, une partie de l'ancien mobilier actuellement en usage devant, par motif d'économie, être utilisé dans les nouveaux magasins.

Pour le budget de 1936, les nouvelles sont moins réjouissantes, comme partout ailleurs. Le crédit pour acquisitions et reliures a été ramené à 40 000 fr. (46 570 fr.).

M. Pierre Jacobi, élève de l'Ecole d'études sociales, section des bibliothécaires, fait actuellement un stage à la Bibliothèque publique.

M^{lle} M. L. Jaquerod a présenté à ladite école un travail de diplôme intitulé: « Bibliographie des articles publiés de 1900 à 1930 dans les principales revues littéraires suisses et françaises par et sur les auteurs suisses romands. »

Zentralbibliothek, Solothurn.

Auf 1. Januar 1936 trat der Bibliothekar *Josef Walker* (geb. am 28. Mai 1865) aus Alters- und Gesundheitsrücksichten in den wohlverdienten Ruhestand. Von Hause aus war er Theologe und versah mehr als 20 Jahre lang (1889—1912) in Grenchen das Amt eines christkath. Pfarrers. Im Jahre 1912 übernahm Herr Walker die Stelle eines Adjunkten an der damaligen Kantonsbibliothek. Die grosse Arbeitsfreude und ein ausgesprochener Ordnungssinn bewiesen, dass der Mann am richtigen Platze war; man wählte ihn 1924 zum Kantonsbibliothekar. Die nächste grosse Aufgabe war die Vereinigung der Kantons- und der Stadtbibliothek zu einer Zentralbibliothek, die auch schon 1931 zustande kam; Herr Walker wurde deren Bibliothekar. Mit Genugtuung darf der Zurücktretende auf das schöne Werk zurückblicken, das dank seiner Schaffensfreude gelungen ist und durchgeführt werden konnte. Herrn Walker verehren und schätzen wir als lebenswürdigen Kollegen und wünschen ihm alles Gute zu seinem Ruhestand.

Wie wir vernehmen, ist als Nachfolger Hr. Dr. *Leo Altermatt*, Bezirkslehrer, gewählt worden. In den Fachkreisen wird bedauert, dass nicht ein Bibliothekar berücksichtigt wurde. Es fruchtete also nichts, was die Vereinigung der Bibliothekare seit Jahren anstrebte, dass Leuten aus dem Fache den Vorrang gegeben werden sollte. (Vgl. besonders den Aufsatz von Dr. H. Escher, Zur Selbständigkeit des bibliothekarischen Berufes, in den Nachrichten S. 173—178, dann auch die Berichte, Seite 74 und 108.)